

4 Politique

3e édition de la journée des communautés amies du Gabon

Vers un partenariat entre la mairie de Libreville, l'Ucag et la communauté diplomatique

L.R.A.

Libreville/Gabon

L'acte 3 de la rencontre entre les amies du Gabon a accouché d'une belle initiative. À compter du 25 mai prochain, journée de l'Afrique, un site sera dédié au cœur de la cité pour le planting des arbres-symboles de l'amitié et de la fraternité entre les communautés amies et le peuple gabonais frère.

Sous le patronage de l'édile de la ville de Libreville, Rose-Christiane Ossouka Raponda et en présence de l'ambassadeur des États-Unis d'Amérique (USA), Cynthia Akuettey, et de bien d'autres, la journée dédiée aux communautés amies du Gabon s'est tenue, le samedi 8 avril dernier, sur l'esplanade du ministère des Affaires étrangères. Organisé depuis 2015 par l'Union des communautés amies du Gabon (Ucag), l'acte 3 de ladite journée mettait l'accent sur la participation de tous, étrangers comme nationaux, à la lutte contre l'insalubrité dans la cité. Au-delà, la 3e édition aura été l'occasion pour le doyen du corps diplomatique, Diadie Yacouba Dagnoko, ambassadeur du Mali au Gabon, de suggérer l'instauration d'un partenariat triangulaire entre la



L'ambassadeur des USA, Cynthia Akuettey visitant un stand.

mairie de Libreville, l'Ucag, et la communauté diplomatique. *"Ce partenariat à court terme, pourrait se concrétiser le 25 mai 2017, journée de l'Afrique, par l'aménagement d'un site dédié, au cœur de la cité, où seraient plantés des arbres-symboles de l'amitié et de la fraternité entre nos peuples respectifs et le peuple gabonais frère (...). Ce partenariat pourrait se consolider davantage dans le cadre de la coopération décentralisée par le jumelage entre Libreville et d'autres villes du monde à l'instar du mariage entre Libreville et Alexandrie"*, a explicité le diplomate.

Autant dire que Rose-Christiane Ossouka Raponda a aussitôt adhéré à l'idée. Qui a appelé le président de l'Ucag, Philo Victor Nzolameso Lutala, à



Diadie Yacouba Dagnoko, ambassadeur du Mali au Gabon et doyen du corps diplomatique.

s'unir véritablement à la mairie dans la sensibilisation et l'appropriation par les amies du Gabon du combat pour la salubrité de la ville. *"Je me permets par conséquent de vous exhorter à poursuivre et à consolider votre démarche citoyenne..."*, a souligné Mme Ossouka Raponda. Qui a été saluée par Diadie Yacouba Dagnoko comme *"une grande dame veillant avec*

amour sur la cité à l'image de la maternité allaitante, mère des institutions, nourricière et protectrice, assumant la République". Et le diplomate malien de dire au président de l'Ucag : *"En nous conviant à cette 3e édition, vous avez voulu partager avec nous l'idéal d'intégration qui guide votre association, à savoir la promotion du vivre ensemble entre les différentes communautés établies au Gabon et le peuple frère gabonais ainsi que les initiatives en direction des autorités gabonaises en vue de leur renforcement"*.



Rose Christiane Ossouka Raponda, marraine de la 3e édition de la journée des communautés amies.

Philo Victor Nzolameso Lutala, au nom de l'Ucag, a pris l'engagement d'accompagner le maire dans la noble lutte contre l'insalubrité et de participer à toute initiative allant dans le sens d'atteindre cet objectif.

Place a ensuite été cédée à la diversité culturelle africaine afin qu'elle étale sa beauté plurielle. Une visite des stands d'œuvres d'arts fait de matériaux recyclés a aussi capté l'attention. La cuisine africaine a, pour sa part, chatouillé le palais. Avec des plats comme ce savoureux ménage de chennilles, champignons et poissons fumés qui a suscité la curiosité.

À noter que la journée dite des communautés amies se tient d'ordinaire au mois de janvier. Mais cette année elle a dérogé à cette tradition du fait de la Coupe d'Afrique des Nations 2017 qui a mobilisé certaines missions diplomatiques et consulaires parties prenantes à cette aventure pendant ledit mois de janvier.

Majorité/PDG

Comme un changement de paradigme

A.M.

Lambaréné/Gabon

La célébration en différé à Lambaréné (Moyen-Ogooué) du 49e anniversaire du parti au pouvoir a été pour le moins démonstrative de ce que les militants de ce parti ont choisi l'option de rompre avec la langue de bois qui les a longtemps caractérisés en dénonçant publiquement les maux à l'origine de l'atonie de leur formation politique.

IL N'Y A certes pas eu de discours de rupture prononcé par les représentants de l'exécutif local (comités, sections, fédérations, UJPDG, UFPDG) amenés à publiquement porter un regard froid sur la situation actuelle du parti et des maux qui le minent, lors de la célébration en différé, samedi dernier à Lambaréné (Moyen-Ogooué), des 49 ans du Parti démocratique gabo-

nais (PDG), mais les propos des uns et des autres n'étaient pas moins crus et à certains égards offensifs à l'encontre des hiérarques du parti. *"Nous sommes exposés au quotidien à cause des promesses non tenues par les responsables politiques du parti. Ce qui rend notre tâche difficile pour faire adhérer un maximum de personnes, pour la plupart économiquement faibles quand elles ne sont pas tout simplement au chômage"*, a relevé l'un d'entre eux sans langue de bois devant la hiérarchie locale du parti sous la férule du membre du Comité permanent, Richard-Auguste Onouvié.

La base du PDG à Lambaréné, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, a également dénoncé le comportement de ceux qui ont eu à gérer les gadgets électoraux lors de la dernière Présidentielle. Certains allant jusqu'à les confisquer dans leurs domiciles, refusant de les distribuer aux militants auxquels ceux-ci étaient pourtant destinés. Mises à part ces récriminations, les membres de



Photo : Abel Mimongo

l'exécutif local de cette formation politique au pouvoir depuis sa création, ont rappelé à leur hiérarchie de mener au plus vite des actions en faveur du plus grand nombre. En l'occurrence la construction, la réfection et l'équipement des établissements scolaires dans la commune de Lambaréné ; la construction d'un centre de formation professionnel ; l'extension

du réseau d'eau et celui de l'électricité ; le financement des micro-projets ; la poursuite des travaux de voiries urbaines ; et la reprise des coupes familiales rendues impossibles par le nouveau Code forestier. Bien qu'ayant pris ce pari risqué, celui d'offrir à la base la possibilité de s'exprimer en public et de librement exprimer son opinion sur la vie de leur

parti, le membre du Comité permanent Richard-Auguste Onouvié a relevé que malgré le chapelet de récriminations à l'encontre des responsables politiques du parti dont il est l'un des porte-flambeaux dans la province, il n'y a péril en la demeure. Il n'a pas relevé dans aucun des propos, un discours de rupture entre la base et le sommet du parti. Au contraire, affirme-

Le membre du Comité permanent du PDG, Richard Auguste Onouvié : "l'exercice était périlleux, mais nécessaire."

Il n'a fait que relever les préoccupations qui sont celles du sommet. Non sans déclinier les efforts fournis à la fois par le gouvernement et les responsables locaux du parti pour apporter un mieux-être aux populations. On retiendra que la célébration du 49e anniversaire du PDG à Lambaréné a été marquée par la "révolte" des militants qui ont décidé de rompre avec la langue de bois qui a longtemps été la marque de fabrique de leur parti. Assurément c'est un aggiornamento qu'ils tentent d'opérer pour s'arrimer à la nouvelle donne politique, eux qui ne nous avaient jamais habitués à cet exercice de style démocratique, qui plus est, sur la place publique. Si le pari a été pour le moins risqué pour la simple et bonne raison que d'aucuns auraient pu saisir l'occasion pour se livrer à des glissements sémantiques, mais l'exercice était nécessaire, à l'occasion, pour commencer à faire bouger les lignes. Comme on dit, il y a un début à tout.